

Claire Sarvisé

Le Fauteuil

Le fauteuil poussa un énorme soupir. Il était en effet authentiquement vieux, partout son tissu se déchirait, et ses ressorts ne faisaient plus aucun effort pour se maintenir en forme. Seule la tête était fière et haute. Ses bras résistaient à tous les assauts violents que ces sauvages (c'est ainsi qu'il les nommait) lui faisaient subir. Le gros homme se leva lentement, on entendit un affreux grincement, puis un autre. Aussitôt un bruyant "ouf" retentit dans la pièce. Tous se regardèrent en s'interrogeant du regard ... Une frêle dame âgée entra, jeta un coup d'œil rapide et constata que seul le vieux fauteuil était libre. Elle se dirigea lentement vers lui et s'assit. L'homme se mit à arpenter la pièce de long en large faisant craquer le parquet ciré recouvert d'un grand tapis rouge et or. Il alla vers la porte, puis sortit en bougonnant. Ceux qui feuilletaient des magazines levèrent la tête un instant puis se replongèrent dans leur lecture. D'autres ouvrirent leurs paupières pour les refermer aussitôt. Sur ses cheveux blancs coiffés en un savant chignon, la dame portait un petit chapeau noir avec une voilette qui lui retombait sur le front. Elle avait posé sa main gantée de noir sur l'un des accoudoirs et d'un léger mouvement de va-et-vient elle frottait doucement du bout des doigts le tissu usé. "C'était un bien beau fauteuil, dit-elle en continuant à caresser le tissu, je l'ai toujours vu ici." Elle marqua une pause et ses petits yeux bruns souriaient en regardant les autres personnes assises. Etonnés et surpris, ils la fixèrent tous sans mot dire. "Oui, c'était une pièce unique, continua la petite voix, depuis que son unique propriétaire en a fait acquisition en 1875, ce fauteuil est resté dans cette demeure." En disant cela, elle s'enfonça davantage dans le fauteuil qui émit un grincement de joie. Quelque chose roula sur le tapis et elle se retrouva soudain basculée en arrière, les jambes presque à l'horizontal ce qui l'empêcha de poursuivre son étonnant récit. Les regards amusés allaient de la vieille dame disparaissant dans la profondeur du fauteuil à l'objet qui roulait sur le sol. Certaines baissaient la tête pour rire doucement. Entre temps quelqu'un avait aidé la dame à sortir des profondeurs, et celle-ci remettait déjà un peu d'ordre dans ses cheveux et réajustait sa longue robe. Pendant ce temps un jeune homme s'était levé pour suivre deux pieds-boule en bois qui avaient stoppé leur course près de la table basse placée au centre de la pièce. Il glissa les pieds en bois dans la main qu'elle lui tendait. Elle le remercia d'un sourire et se dirigea à son tour vers la porte vitrée tenant précieusement son trophée contre elle. « Je vais les remettre à l'assistante, commença t'elle, il faudra... » Elle ne put continuer, un énorme craquement l'interrompit. Toutes les visages se tournèrent vers le fauteuil qui tentait de se redresser dans un ultime effort afin de saluer la vieille dame...

Sarvisé, C. (2006), « Le Fauteuil », *e-Stories.org* [online]

<http://e-stories.org/read-stories.php?&sto=1956> [accédé le 21 avril 2015]